

Monsieur le Maire honoraire,  
Mesdames, Messieurs les Elus,  
Mesdames, Messieurs  
Chers amis,

A l'échelle de nos vies, 100 ans c'est un horizon lointain. Mais qu'est-ce que 100 ans à l'échelle de l'Histoire et surtout de nos mémoires et de nos consciences ?

Tous ensemble réunis ce matin devant ce monument aux morts, souvenons-nous, une fois de plus, des événements du siècle dernier et en particulier de ce drame que fut la première guerre mondiale.

Ce conflit, qui déchira l'Europe et une bonne partie du monde entre 1914 et 1918, occupe encore dans nos cœurs et dans notre mémoire collective, 100 ans après la disparition du dernier combattant survivant des tranchées, Lazare Ponticelli, une place particulière.

D'abord par l'ampleur du bilan humain et des pertes : 9 millions de morts et 6 millions de mutilés dans toute l'Europe.

La France sort de cette guerre meurtrie et ruinée : 1 400 000 morts dont 600 000 victimes civiles ; 630 000 veuves et 700 000 orphelins de guerre. Plus de 3 millions de blessés, de mutilés, d'aveugles, de gazés.

Des chiffres qui donnent le tournis et qui sont sans commune mesure avec les conflits que notre monde avait connus jusque-là.

Célébrer le 11 novembre, c'est donc fêter ce jour de 1918 où, enfin, ce conflit sanglant s'arrêtait, le jour où on voulait espérer que cette Première Guerre Mondiale serait bel et bien la dernière, car ce jour-là, on ne pouvait savoir qu'elle ne faisait que s'interrompre et que l'horreur allait recommencer, en pire, à peine deux décennies plus tard.

Bien sûr, désormais, la guerre de 14-18 est entrée, au sens complet du terme, dans l'Histoire et dans notre histoire d'où l'importance, la densité et la richesse des commémorations du centenaire qui se sont déroulées un peu partout en France et à travers le monde aujourd'hui.

Cela a donné aux générations d'aujourd'hui et de demain, aux nôtres donc, Mesdames et Messieurs, la responsabilité d'entretenir le souvenir de toutes les victimes et de leurs familles dont les vies furent brisées au nom et pour la France.

Écoutons cette magnifique citation de Schopenhauer, philosophe allemand : « L'Histoire est pour un Peuple ce que la Conscience est pour un Homme » « Un Peuple qui oublie son histoire est comme un Homme qui perd sa conscience ».

Aujourd'hui, en ce 11 novembre 2018, c'est un indispensable devoir de mémoire que nous nous devons de transmettre, et je me réjouis ce matin de votre présence nombreuse et la participation remarquée de nombreux élèves de nos écoles, accompagnés de leurs parents et professeurs.

S'il est aussi un enseignement que nous devons tirer de la première guerre mondiale, alors même qu'un siècle s'est écoulé depuis, c'est précisément le fait que notre vieux continent, s'il est fragmenté, s'il est morcelé par les égoïsmes nationaux, s'il succombe à la tentation du repli sur soi, alors il court un grand danger.

Et ce danger, il est bien présent aujourd'hui. En effet, nous ne pouvons que constater l'inexorable érosion de ce ciment qui nous unit et nous protège pourtant depuis plusieurs décennies de tout conflit : L'Europe !!

Exacerbés par la crise migratoire, que nous avons trop longtemps ignorée ou pas su traiter collectivement, des pays d'Europe basculent vers des régimes autoritaires, qui, d'un patriotisme à une caricature nationaliste, peuvent conduire à des dérives, à de nouveaux et terribles drames.

Un éditorial d'un quotidien bien connu de nous tous, Ouest-France, titrait il y a quelques jours : « Résister aux discours de haine ».

Je partage ce point de vue tant il est vrai que nous assistons tous les jours, amplifiés par la sphère médiatique et les réseaux sociaux, à de plus en plus de propos haineux, à des comportements hystériques et inacceptables.

D'un clic, d'un mail, d'un tweet ou encore mieux d'une manifestation savamment orchestrée et mise en scène, on vocifère, on insulte et on stigmatise.

En mettant ainsi en cause les fondements même de notre société, du respect de nos règles à la liberté de notre justice, on fait le jeu des extrêmes qui font leur lit de ces comportements dangereux et de ce délitement du bien vivre ensemble.

Rappelons-nous les méthodes utilisées dans les années 30, de la désignation de boucs émissaires et qui nous ont conduit au 2<sup>ème</sup> grand drame de ce siècle ; la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

A ce titre, l'année 2019, année d'élections européennes, sera déterminante pour l'avenir de nos sociétés et de notre démocratie.

Même imparfaite, l'Europe nous protège. Certes, il reste beaucoup à faire, de l'harmonisation de nos systèmes sociaux et un coût du travail qui ne viennent pas déséquilibrer nos marchés en instaurant une concurrence déloyale entre nous, à une défense commune qui nous permette

de ne pas trop dépendre des grandes nations et de leurs facétieux et incontrôlables dirigeants.

Pour tout cela, nous devons continuer, entre autres, à faire vivre cette réconciliation franco-allemande, tant voulue par le Général De Gaulle et le chancelier Adenauer, puis prolongée par tous leurs successeurs.

Nous avons encore tous en mémoire cette image de François Mitterrand et Helmut Kohl se tenant la main lors de la 70ème commémoration de la bataille de Verdun.

C'est toutes ces volontés qui nous ont permis de former ensemble, non par l'oubli du passé mais par une mémoire maîtrisée, l'Europe.

Plus que jamais si nous devons transmettre ce devoir de mémoire envers les jeunes générations, nous nous devons aussi d'expliquer, de convaincre et ainsi les

détourner de ces chemins, de ces impasses vers lesquelles des politiques peu scrupuleux seraient tentés de les embarquer.

Pour conclure : qu'en ce jour du 11 novembre 2018, cette commémoration de tous nos morts fasse écho au cœur de nos consciences et, plus largement, au cœur du projet qui est notre seul avenir : celui d'une Europe unie et forte.

Je vous remercie tous de vous être associés à cette cérémonie, merci aux associations patriotiques, aux sapeurs-pompiers, aux représentants de la gendarmerie, aux musiciens de l'harmonie Sainte-Cécile, à la chorale Andochorus, aux enfants des écoles, leurs parents et les professeurs qui les ont accompagnés.



Un merci particulier à Yves Rivière, qui encore une fois, a proposé depuis quelques semaines au sein de notre bibliothèque, une exposition consacrée à cette grande guerre que nous évoquons aujourd'hui. De nombreux écoliers et collégiens sont venus la visiter et vous la retrouverez ce matin en salle du Ménil accompagnée d'images et de vidéos tournées lors d'un voyage à Verdun, haut lieu de mémoire, un voyage empreint d'histoire et de respect dont on ne sort jamais totalement indemne.

Après avoir écouté notre Hymne National, interprété exceptionnellement ce matin par notre chorale Andochorus et l'Harmonie Sainte Cécile, je vous propose de rejoindre en cortège, la salle du Ménil et conclure en toute convivialité cette cérémonie.

Je vous remercie de votre attention.

Bertrand LEMAITRE  
11 novembre 2018